

Vivre et surmonter les tentations

(Leçons de *L'Odyssée du Passeur d'Aurore*)

Introduction

** L'universalité de la tentation

- Nous luttons tous contre la tentation – que ce soit celle de tout ramener à nous-mêmes, celle de la luxure, celle de chercher l'approbation et l'attention des autres, celle de vouloir davantage de biens matériels, celle de l'orgueil, celle de se focaliser sur le provisoire, celle de faire passer autre chose avant Dieu. Nous sommes tous tentés par quelque chose. Ce n'est pas propre à un pays, une religion, une ethnie, une langue, un genre, une classe sociale. Un homme qui marche dans la rue en Afrique du Sud et voit une femme séduisante partagera la même tentation qu'un homme qui marche dans la rue d'Amérique du Sud. Un homme d'affaires en Australie luttera contre la tentation de la cupidité de la même manière qu'une femme d'affaires parisienne. La tentation de répondre par la violence est à peu près la même en Somalie qu'en Espagne.
 - Nous le voyons avec des pasteurs ou des prêtres qui ne maîtrisent pas leurs pulsions sexuelles.
 - Nous le voyons en Somalie où les soldats du gouvernement en place luttent contre des insurgés islamiques.
 - Il suffit d'ouvrir son journal ou un média quelconque pour s'apercevoir des pièges de la tentation. En voilà deux en première page hier soir...
- Nous le voyons dans les publicités qui parsèment nos jours, dans des styles de vie qui polluent des responsables gouvernementaux et religieux, dans des jeux vidéo qui contaminent les jeunes, dans certains films qui infectent la culture, et nous le voyons dans les désirs et les pensées qui entachent nos propres cœurs.

** Les personnages de *L'Odyssée du Passeur d'Aurore* ne font pas exception. Ils endurent également l'expérience de la tentation. En voyageant d'île en île, dans l'espoir de reconstituer le puzzle de la disparition des sept seigneurs, à un moment ou un autre, chaque personnage se trouve face à un moment de tentation.

- Eustache : En proie à la solitude et la frustration de l'aventure, alors qu'il erre seul, il se retrouve dans une grotte où il est alléché par la richesse : c'est la cupidité.
- Lucy : En proie au désir d'être belle, comme sa sœur Susan, alors qu'elle parcourt un livre d'incantations, elle est séduite par l'apparence et l'approbation des autres : c'est l'envie.
- Edmund : En proie à une lutte de pouvoir avec Caspian, alors qu'il examine un bassin d'eau inconnu, il est attiré par le gain et le pouvoir : c'est orgueil.

Question de transition : Nous la connaissons tous ; nous l'avons tous expérimentée ; nous la voyons autour de nous ; nous la trouvons dans nos lectures, nous sommes témoins d'êtres chers qui luttent contre, nous luttons nous-mêmes contre. Que devons-nous encore apprendre et quelles armes avons-nous à notre disposition pour nous aider à vaincre la tentation ?

** Deux choses sur la nature de la tentation :

1. La tentation, une expérience sensuelle commune de ce monde.

- Genèse 3.6-7 « *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.* »

** Le processus de la tentation... Dans ce passage nous remarquons quelque chose au sujet de la tentation – c'est un processus. Ève a vu quelque chose de bon et de plaisant. Cette chose l'a attirée. À travers ses sens, elle a vu, elle a désiré et elle a agi. Déjà entendu ça ? Nous rencontrons ce schéma tout au long de la Bible.

Dans II Samuel 11, David a vu quelque chose de bon et de plaisant en Bath-Schéba. Il a été attiré par elle. Il a agi selon cette attirance. Dans Juges 16, Samson a vu quelque chose de bon et de plaisant en Delila. Il a été attiré par elle. Il a agi selon cette attirance.

** Voir. Désirer. Agir. C'est un modèle récurrent commun à tous. Qu'on soit en train de zapper à la télé, surfer sur Internet, nous promener dans un centre commercial, dans les couloirs du lycée ou du collège, en voiture, nous voyons quelque chose de bon et de plaisant à nos yeux et cette chose nous attire. Qu'on soit un garçon de cinq ans qui regarde une nouvelle peluche à *Jouéland*, une jeune fille de dix-huit ans qui regarde une nouvelle jupe dans une boutique, ou un homme de quarante-huit ans qui regarde une belle femme en attendant son tour à la caisse d'un hypermarché. Nous voyons quelque chose qui nous plaît et nous disons : « Oh, je veux ça. » C'est ça, le processus de la tentation. C'est une chose qui se reproduit quotidiennement. Surtout à notre époque de consommation effrénée et de publicité, nous sommes bombardés de messages qui stimulent nos sens. Notre quotidien est truffé d'occasions de dire : « Oh, je veux ça. » Alors, on l'obtient.

** Exemple du film.

- I Jean 2.16 « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. »

** ...est de ce monde. Quand on voit quelque chose de bon, qui nous plaît et nous attire, I Jean 2.16 nous apprend que cela vient du monde – pas de Dieu. En d'autres mots, nos tentations sensuelles sont du monde. Notre soif d'acquiescer toujours plus, nos désirs et ce qui nous attire ne sont pas signés de Dieu. Dans l'analyse finale, c'est le monde qui signe. Quand nous regardons quelque chose qui est plaisant à nos yeux et disons : « Oh, je veux ça », c'est une sollicitation de ce monde.

** mais, pourquoi ? Pourquoi la tentation est-elle du monde ? Qu'est-ce qui fait que le monde soit une expérience sensuelle ? Je me demande si ce n'est

pas parce qu'il focalise notre regard sur nous-mêmes. Pourquoi Ève voulait-elle le fruit ? C'était plaisant aux yeux... et précieux pour « ouvrir l'intelligence ». Elle pensait ne pas *avoir* assez ou *être* assez. Elle avait besoin d'autre chose pour être tout à fait heureuse. Je me demande si une bonne partie de la tentation n'est pas de gober le mensonge que nous ne sommes pas à la hauteur ; que nous ne sommes pas complets – pas encore, en tout cas.

- Lucy : motivée par le dégoût d'elle-même et l'envie d'être sa sœur, elle désire une beauté au-delà de ce qu'elle peut imaginer – au-delà de celle de sa sœur Susan, en tout cas. En feuillant le livre d'incantations, elle y trouve la possibilité d'une beauté pour elle-même.
- Edmund : motivé par la vue de quelque chose de bon et de plaisant – un bassin qui a la capacité de transformer n'importe quoi en or – il est attiré par un désir de puissance et de richesse.
- Il semblerait que Lucy et Edmund aient eu des pensées similaires à celles d'Ève. Ils ont vu quelque chose qu'ils désiraient – que ce soit la beauté ou la richesse et la puissance – et ils ont cru au mensonge qui dit qu'ils seraient à la hauteur et qu'ils seraient complets grâce à ces choses – enfin. Si seulement j'étais plus jolie, pense Lucy. Si seulement j'étais plus riche et plus puissant, se dit Edmund.
- Lorsqu'on rencontre des tentations, qu'est-ce qui nous attire ? Je me demande si ça changerait quelque chose si on se posait la question : « Pourquoi est-ce que je veux _____ ? »

2. La tentation, une expérience personnelle entre deux mondes.

- L'épître aux Romains 7.15-20 « *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire, dans ma chair : j'ai*

la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. »

** Nous sommes dans les limbes : la lutte à l'intérieur de soi. Dans la tension de la vie de « déjà, mais pas encore » qui se situe entre l'ascension du Christ et son retour, nous vivons dans ces limbes, tiraillés entre notre être ancien et notre être nouveau. Notre être ancien, ou comme Paul le désigne, notre nature pécheresse, continue à faire partie de notre corps, âme, esprit. Notre cœur désire de mauvaises choses, notre esprit a des pensées impures, notre corps agit mal. D'un autre côté, notre être nouveau, dirigé par l'Esprit, peut focaliser notre cœur, corps, esprit sur ce qui est en haut, plutôt que ce qui est en bas (Épître aux Colossiens 3.2). C'est cette idée qui est reprise dans l'Épître de Jacques 3.9 « Par elle, nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. »

** Entre le pouvoir du péché : Dans le passage de l'Épître aux Romains, nous commençons à comprendre pourquoi nous luttons dans ces limbes, pourquoi nous luttons contre la tentation. Nous comprenons que le monde n'est pas ce qu'il devrait être à cause de deux choses : le pouvoir du péché et notre faiblesse individuelle. Le péché est assez puissant pour prendre le pas sur notre connaissance, nos souhaits, et nos désirs de ne pas succomber à la tentation. Comme l'écrit Paul : « *J'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* » Malgré nos meilleurs efforts et nos bonnes intentions, nous faisons toujours des choses que nous ne voulons pas faire à cause du péché qui est en nous.

- Illustration : J'imagine la voiture qui emprunte une route balayée par le vent en hiver. Elle est glissante et le conducteur passe sur une plaque de verglas. À ce moment précis, le conducteur – que nous appellerons Georges – veut regagner le contrôle du véhicule. Il veut

freiner, ralentir et éviter l'accident, mais le verglas est trop glissant. Georges n'arrive pas à reprendre le contrôle de la voiture et atterrit dans la glissière sur le bord de la route. Je me demande si nous ne sommes pas comme Georges. Nous conduisons nos voitures sur une route glissante en hiver. Et la puissance du péché – la nature glissante du verglas – peut prendre le pas sur tout désir de maîtriser la situation.

** et le potentiel en Christ : Et pourtant, même si le péché est puissant, en tant que peuple de Dieu, nous vivons avec un potentiel. Comme disciples du Christ, nous avons tous l'esprit du Christ en nous. Paul le souligne dans l'Épître aux Galates 2.20 : « J'ai été crucifié avec le Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » Il y a un potentiel de grandeur, mais en même temps, il y a un potentiel de petitesse. Suivant le jour, suivant notre environnement, ou suivant tout autre circonstance ou influence de notre vie, que ce soit dans nos relations avec des amis, de la famille ou avec Dieu, ses deux potentiels peuvent se manifester à intervalles rapprochés.

- Par exemple, pensez à pratiquement n'importe quel athlète. Au début d'un parcours, d'un match, d'un combat, d'un jeu, il y a un potentiel de grandeur. Il y a la possibilité de faire un bon coup, de maîtriser un jeu, de marquer le point décisif. Potentiel de grandeur. Potentiel de petitesse.
- Nous voyons ce genre de tension chez Eustache : *Citation du livre* : « Car, voyez-vous, bien que son esprit soit encore celui d'Eustache, ses goûts et sa digestion étaient ceux d'un dragon. » Il vivait dans ces limbes entre son côté humain et son côté dragon. Il avait un potentiel de grandeur en agissant comme un être humain, et en même temps, un potentiel de petitesse en se comportant comme un dragon. Nous sommes comme Eustache. Nous avons un côté humain et un côté dragon. Nous livrons cette bataille quotidiennement.

** Deux choses au sujet des moyens contre la tentation

3. La tentation, une expérience surmontable dans ce monde.

- I Corinthiens 10.12-13 « *Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir.* »

** En dépit de l'expérience courante de la tentation et la tension personnelle de vivre entre deux mondes, les Écritures nous enseignent qu'il s'agit d'une expérience surmontable. En fait, Dieu promet de pourvoir une issue de secours pour que nous puissions « tenir » lorsqu'elle nous arrive. Autrement dit, la tentation ne nous anéantira pas. Dans ce passage de l'Épître aux Corinthiens, Dieu nous donne deux moyens pour vaincre la tentation :

** avec l'aide des autres : Il est intéressant de noter que le « vous » de ces versets est un pluriel. Il y a un aspect communautaire dans l'affrontement des tentations. Relisez le passage en remplaçant « vous » par « vous tous ». C'est une autre façon de voir notre gestion habituelle de la tentation. Dans la plupart des scénarios, la tentation est quelque chose que nous expérimentons et gérons seuls. D'après vous, quel est le chiffre préféré du diable ? Ma première pensée serait 6... mais ce n'est pas ça, c'est 1. Si on y pense, ça tombe sous le sens. Quand sommes-nous le plus vulnérables à la tentation ? Dans un groupe... ou tout seul, derrière des portes closes ? Sans aucun doute, ce dernier. Mais dans ce passage, Dieu aborde la tentation au niveau communautaire. Nous devons sortir de notre coquille individualiste pour commencer à comprendre que Dieu veut que l'on affronte la tentation ensemble – pas tout seul. Cela ne veut pas dire que nous n'ayons des tentations individuelles, loin de là. Nous voyons cette idée dans l'Épître aux Galates 6.1 « *Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tente.* »

Mais à quel niveau s'occupe-t-on des tentations ? Y a-t-il quelqu'un autour de nous qui nous sert de garde-fou ? Y a-t-il un groupe dans la communauté qui nous connaît bien ? Qui connaît nos forces, nos faiblesses, nos tentations ? À quel point nous dévoilons-nous vraiment ?

** et la personne de Dieu : Mais alors que Dieu a prévu que nous puissions nous aider, les uns les autres dans la communauté, il désire également qu'en tant que communauté nous regardions vers lui et que nous lui fassions confiance pour nous soutenir. Dans I Corinthiens 10.13 : « *...et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* »

C'est cela que nous voyons tout au long de l'histoire. Dans chaque situation de tentation, il y a une issue de secours – et l'apparition d'Aslan. Alors que Lucy tourne les pages du livre d'incantations, une image d'Aslan surgit – apparemment de nulle part. D'une manière similaire, lorsqu'Edmund et Caspian se disputent à propos de pouvoir et d'autorité, Aslan apparaît « Brillant comme s'il était sous un soleil éclatant alors qu'en fait le soleil s'était caché, passait d'un pas lent le lion le plus énorme qu'homme au monde ait jamais vu. » Chaque fois que les personnages sont tentés, une porte de sortie est proposée par la présence-image-rappel d'Aslan. Dieu est fidèle.

Lorsque nous nous trouvons au milieu d'une tentation, nous pouvons nous rappeler que Dieu est fidèle de deux manières : fidèle dans sa connaissance et sa compréhension de qui nous sommes, et fidèle pour nous proposer une porte de sortie. Dieu connaît nos limites, nous pouvons ne pas être d'accord avec lui quant à l'étendue de ces limites – surtout quand on bataille avec un problème, mais il est fidèle. Il se peut que l'issue de secours que Dieu prévoit ne nous convienne pas trop – il peut y avoir de l'humiliation et notre orgueil en prendra un coup, mais Dieu est fidèle. En fin de compte, Dieu promet que nous arriverons à « tenir » sous la tentation qui nous accable. Le poids de la tentation ne nous écrasera pas.

4. La tentation, une expérience commune que nous pouvons vaincre – grâce au Christ.

- l'Épître aux Hébreux 4.14-16 « *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* »

** Christ met fin au processus : Cependant, non seulement nous pouvons surmonter la tentation, mais nous pouvons la vaincre – grâce au Christ. À cause de la vie qu'il a vécue, parce qu'il était tenté en tous points, et pourtant n'a jamais péché. *Il était tenté en tous points.* Si on pense à cette idée, cela nous renvoie à notre liste du début. Jésus était tenté par _____. Pensez à toutes les tentations qui vous arrivent. Jésus a connu exactement les mêmes. Ainsi, quand on pense au processus de la tentation dont parle Genèse 3, nous voyons que le Christ a mis fin à ce processus. Voir. Désirer. Agir. Mais nous remarquons que lorsque Jésus est tenté, le processus s'arrête après Voir. Dans l'Évangile de Luc 4.5, nous lisons : « *Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre...* ». Le diable a « montré » à Jésus. C'était une expérience sensorielle. Jésus a mis fin au processus.

** Nous permet de mettre fin au processus : Puisqu'il y a mis fin, nous le pouvons aussi. Nous partageons cette victoire. L'auteur de l'Épître aux Hébreux conclut que maintenant nous pouvons recevoir la grâce de surmonter nos tentations. Il dit : « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* » La vie du Christ nous

donne la confiance qui nous permet de surmonter nos tentations – mais comment ?

** Par la foi en notre souverain sacrificateur : L'idée se trouve au verset 14 « Nous avons un souverain sacrificateur... *demeurons fermes dans la foi que nous professons.* » Nous pouvons vaincre nos tentations par la foi en notre souverain sacrificateur. Le rôle du souverain sacrificateur était d'offrir des sacrifices d'animaux pour les péchés du peuple. Jésus-Christ est notre souverain sacrificateur parce qu'il a offert un sacrifice pour les péchés du peuple. Mais il n'a pas seulement offert un sacrifice, il *était* le sacrifice – une fois pour toutes. Son sacrifice a le pouvoir de nous donner une nouvelle vie. Au travers de la foi en Christ, de sa vie et de son sacrifice, nous pouvons nous approcher du trône de Dieu. Nous savons que notre Sauveur a vaincu la tentation, et comme notre souverain sacrificateur, son sacrifice nous donne cette même possibilité.

** exemple d'Aslan dans *L'Odyssée du Passeur d'Aurore*

- Eustache : C'est ce que nous voyons dans la personnalité d'Eustache. Après avoir succombé à la tentation de cupidité et du vol de bijoux, il devient un dragon. Plus tard, il se met à gratter ses écailles, gratter les péchés de sa vie, et à enlever sa peau, couche après couche. Mais seul le lion peut vraiment le débarrasser de sa peau de dragon. Il dit : « Il va falloir que tu me laisses te déshabiller. » Une fois qu'Aslan le débarrasse de ses écailles de dragon, qu'il le débarrasse de sa cupidité, Eustache dit : « Ça a piqué comme l'enfer... mais après, c'est devenu tout à fait délicieux. » Dans toute la suite de l'histoire, Eustache se met à faire preuve de qualités christiques. Par exemple, on le félicite pour son courage dans le combat contre le Serpent de Mer. Aussi, à la fin, beaucoup de personnes relèvent un changement dans son attitude et son comportement. Il a pu faire preuve de ces qualités parce que c'est Aslan lui-même qui l'a habillé : « Au bout d'un moment le lion m'a

sorti de l'eau et m'a habillé... ». Mais la seule manière de vaincre la tentation était l'intervention d'Aslan. Pareillement, la seule manière pour nous de vaincre la tentation est l'intervention du Christ.

Conclusion

- En regardant *L'Odysée du Passeur d'Aurore*, nous pouvons nous identifier aux tentations d'Eustache, d'Edmund et de Lucy, et reconnaître la petitesse pour ce qu'elle est. Mais en même temps, ce serait bien si ce film nous aidait à identifier et admettre les petitesse qui salissent notre vie. Que nous puissions avoir une meilleure compréhension de l'expérience sensorielle de la tentation : Voir, Désirer, Agir. Que nous puissions reconnaître la puissance du péché dans notre vie et la futilité de notre faiblesse. Que ces choses nous tournent vers le Christ. Il a mis fin au processus – nous le pouvons aussi. Que nous puissions également nous appuyer sur la communauté qui nous entoure, sur la fidélité de Dieu, et mettre notre foi dans le souverain sacrificateur : Jésus-Christ.
- Si vous n'avez pas mis votre foi en Christ, ce film pourrait-il être le moyen par lequel Dieu vous attire vers lui ?
- Si vous avez mis votre foi en Christ, comment gérez-vous la tentation ? Comment votre communauté vous aide-t-elle ? Aidez-vous d'autres personnes à être rétablis dans la foi ?
- Tout comme Eustache, Edmund et Lucy ont pu surmonter leurs tentations grâce à Aslan, nous surmontons les nôtres grâce au Christ. Amen.